CATÉCHISME
DU DIOCÈSE
DE TOULOUSE,

RÉIMPRIMÉ *par l'ordre de Mgr. l'Archevêque ;*

Pour l'usage de son Diocèse :

Avec des changemens, des augmentations, etc.

Rés 43924 bis

A TOULOUSE,
Chez AUGUSTIN MANAVIT, imprimeur du Roi, rue Saint-Rome.

1814.

PRIVILÉGE.

NOUS, CLAUDE-FRANÇOIS-MARIE PRIMAT, *par la miséricorde divine, et la grâce du Saint-Siége apostolique, Archevêque de Toulouse, etc.*

Permettons aux sieurs DALLES *et* MANAVIT, *imprimeurs-libraires à Toulouse, de réimprimer le Catéchisme à l'usage de notre diocèse, avec les changemens que nous avons jugé convenable d'y faire; ordonnons qu'il soit seul enseigné dans toute l'étendue de notre diocèse.*

Les imprimeurs ci-dessus nommés jouiront seuls du privilége que nous donne la loi du 17 juillet 1793, et que nous leur avons transféré.

Donné à Toulouse, dans notre palais archiépiscopal, sous notre seing et le contre-seing de notre secrétaire général, le 17 octobre 1814.

† C. F. M., Arch. de Toulouse.

Par Monseigneur :

SAVY, secrét. gén.

PETIT
CATÉCHISME.

LEÇON PREMIÈRE.
Du Signe de la Croix.

D. Êtes-vous *chrétien* ?

R. Oui : je suis chrétien par la grâce de Dieu.

D. *Qu'est-ce qu'un chrétien* ?

R. C'est celui qui est baptisé, et qui croit et professe la doctrine chrétienne.

D. *Quelle est la marque du chrétien* ?

R. C'est le signe de la croix.

D. *Faites le signe de la croix.*

R. † Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

ou bien,

† *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus-Sancti. Amen.*

D. *Quand faut-il faire le signe de la croix* ?

R. Le matin en se levant, le soir en se couchant, au commencement et à la fin de nos principales actions.

LEÇON II.

De Dieu.

D. *Qui vous a créé et mis au monde ?*

R. C'est Dieu qui m'a créé et mis au monde.

D. *Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde ?*

R. Pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

D. *Qu'est-ce que Dieu ?*

R. Dieu est le créateur du ciel et de la terre, et le souverain Seigneur de toutes choses.

D. *Dieu a-t-il un corps ?*

R. Non : Dieu est un pur esprit que nous ne pouvons ni voir ni toucher.

D. *Dieu a-t-il toujours été ?*

R. Oui : Dieu a toujours été et sera toujours.

D. *Où est Dieu ?*

R. Dieu est au ciel, sur la terre et en tout lieu.

D. *Dieu voit-il tout ?*

R. Oui : Dieu voit tout ensemble le présent, le passé et l'avenir, et jusqu'à nos plus secrètes pensées.

LEÇON III.

Du Mystère de la Très-Sainte Trinité.

D. *Y a-t-il plusieurs Dieux ?*

R. Non : il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir qu'un.

D. *Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?*

R. Il y a trois personnes en Dieu.

D. *Quelles sont ces trois personnes ?*

R. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

D. *Le Père est-il Dieu ?*

R. Oui.

D. *Le Fils est-il Dieu ?*

R. Oui.

D. *Le Saint-Esprit est-il Dieu ?*

R. Oui.

D. *Ce sont donc trois Dieux ?*

R. Non : ce sont trois personnes distinctes qui ne sont pourtant qu'un seul Dieu.

D. *Pourquoi ces trois personnes ne sont-elles qu'un seul Dieu ?*

R. Parce qu'elles n'ont qu'une seule et même nature, une seule et même divinité.

D. *Quelle est la plus ancienne, ou la plus puissante de ces trois personnes ?*

R. Elles sont égales en toutes choses.

LEÇON IV.

Du Mystère de l'Incarnation.

D. *Laquelle des trois personnes de la Sainte Trinité s'est faite homme ?*

R. C'est Dieu le Fils, la seconde personne.

D. *Qu'entendez-vous en disant que le Fils de Dieu s'est fait homme ?*

R. J'entends que le fils de Dieu a pris un corps et une âme comme les nôtres.

D. *Où a-t-il pris ce corps et cette âme ?*

R. Dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

D. *Comment a-t-il été conçu dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie ?*

R. Par l'opération du Saint-Esprit.

D. *Le fils de Dieu en se faisant homme a-t-il cessé d'être Dieu ?*

R. Non : il est Dieu et homme tout ensemble.

D. *Comment s'appelle le fils de Dieu fait homme ?*

R. Le fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

LEÇON V.

Du Mystère de la Rédemption.

D. Pourquoi le fils de Dieu s'est-il fait homme?

R. Pour nous racheter de l'enfer, et nous sauver de la mort éternelle.

D. *Comment nous a-t-il rachetés de l'Enfer et sauvés de la mort éternelle ?*

R. En versant tout son sang et mourant sur la croix pour nous.

D. *Etions-nous perdus, si Jésus-Christ ne fût mort pour nous ?*

R. Oui : nous étions perdus par le péché d'Adam.

D. *Pourquoi étions-nous perdus ?*

R. Parce que le péché d'Adam nous avait fait naître dans le péché.

D. *Comment appelez-vous le péché dans lequel nous naissons ?*

R. Le péché originel.

D. *Quel jour Jésus-Christ est-il mort pour nous ?*

R. Le vendredi-saint.

D. *Jésus-Christ est-il demeuré parmi les morts?*

R. Non : Jésus-Christ est ressuscité le troisième jour.

D. *Quel jour Jésus-Christ est-il ressuscité ?*

R. Le jour de Pâques.

LEÇON VI.

De l'Eglise.

D. *Que fit Jésus-Christ après sa résurrection?*

R. Pendant quarante jours il se montra à ses disciples et les instruisit.

D. *Que fit-il ensuite ?*

R. il monta au ciel le jour de l'Ascension.

D. *Que fit Jésus-Christ quand il fut monté au ciel ?*

R Il envoya le Saint-Esprit pour éclairer son Eglise, et la remplir de dons et de grâces.

D. *Qu'est-ce que l'Eglise ?*

R. L'Eglise est la société des fidèles répandus sur toute la terre, et soumis aux légitimes pasteurs.

D. *Qui est le chef de l'Eglise ?*

R. Jésus-Christ en est le chef invisible, et le Pape en est le chef visible.

D. *Combien de temps doit durer l'Eglise ?*

R. L'Eglise subsistera toujours, jusqu'à la fin du monde.

D. *Faut-il appartenir à l'Eglise pour être sauvé ?*

R Oui ; et hors de l'Eglise il n'y a point de salut.

LEÇON VII.

Des commandemens de Dieu et de l'Eglise.

D. *Est-ce assez d'être baptisé et d'avoir la foi pour être sauvé ?*

R. Non : il faut encore garder les commandemens de Dieu.

D. *Combien y a-t-i de commandemens de Dieu ?*

R. Il y en a dix.

D. *Dites-les.*

R. 1. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.

D. *Quel est l'abrégé des commandemens?*

R. L'amour de Dieu et du prochain.

D. *Faut-il aussi garder les commandemens de l'Eglise?*

R. Oui : Jésus-Christ même nous le commande.

D. *Combien y a-t-il de commandemens de l'Eglise?*

R. Il y en a six.

D. *Dites-les.*

R. 1. Les fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe ouïras :
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.

5. Quatre-temps, vigiles, jeûneras;
Et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras
Ni le samedi mêmement.

LEÇON VIII.

Du Péché.

D. *Qu'est-ce que le péché?*

R. Le péché est une désobéissance à la loi de Dieu.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés?*

R. Il y en a de deux sortes : le péché originel et le péché actuel.

D. *Qu'est-ce que le péché originel?*

R. Le péché originel est celui que nous apportons dès notre origine; c'est-à-dire en naissant.

D. *Qu'est-ce que le péché actuel?*

R. Le péché actuel est celui que nous commettons étant parvenus à l'âge de raison.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels?*

R. Il y en a de deux sortes : le péché mortel et le péché véniel.

D. *Qu'est-ce que le péché mortel?*

R. Le péché mortel est celui qui donne la mort à l'âme en lui ôtant la vie de la grâce.

D. *Faut-il beaucoup de péchés mortels pour être damné?*

R. Il n'en faut qu'un seul.

D. *Qu'est-ce que le péché véniel?*

R. Le péché véniel est celui qui n'ôte

pas entièrement la grâce, mais qui l'affaiblit et qui dispose au péché mortel.

D. *En combien de manières commet-on le péché actuel ?*

R. En quatre manières : par pensées, par paroles, par actions, et par omissions.

LEÇON IX.

Des Péchés capitaux.

D. *Combien y a-t-il de péchés capitaux ?*

R. Il y en a sept : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

D. *Qu'est-ce que l'orgueil ?*

R. L'orgueil est une estime déréglée de soi-même, qui fait qu'on se préfère aux autres, et qu'on veut s'élever sans cesse au-dessus d'eux.

D. *Qu'est-ce que l'avarice ?*

R. L'avarice est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.

D. *Qu'est-ce que la luxure ?*

R. La luxure est le vice de l'impureté.

D. *Qu'est-ce que l'envie ?*

R. L'envie est la douleur que nous ressentons du bien qui arrive au prochain, parce que notre amour propre s'en trouve blessé.

D. *Qu'est-ce que la gourmandise ?*

R. La gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

D. *Qu'est-ce que la colère ?*

R. La colère est un mouvement déréglé qui nous porte à repousser avec violence ce qui nous nuit ou nous déplaît.

D. *Qu'est-ce que la paresse ?*

R. La paresse est une lâcheté et un dégoût qui fait que nous négligeons nos devoirs plutôt que de nous faire violence.

LEÇON X.

Des Vertus théologales.

D. *Quelles sont les vertus les plus nécessaires au chrétien ?*

R. Ce sont les vertus que l'on nomme théologales ou divines.

D. *Combien y a-t-il de vertus théologales ?*

R. Il y en a trois : la foi, l'espérance et la charité.

D. *Qu'est-ce que la foi ?*

R. La foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons en Dieu, et à tout ce qu'il a révélé à son église.

D. *Faites un acte de foi ?*

R. Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte église catholique, apostolique et romaine m'ordonne de croire ; parce que c'est vous, o vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

D. *Qu'est-ce que l'espérance ?*

R. L'espérance est une vertu surnaturelle par

par laquelle nous attendons la vie éternelle que Dieu a promise à ses serviteurs.

D. Faites un acte d'espérance ?

R. Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandemens, votre gloire dans l'autre; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

D. Qu'est-ce que la charité ?

R. La charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes.

D. Faites un acte de charité ?

R. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses ; parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable : j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

LEÇON XI.

De la Prière.

D. Qu'est-ce que la prière ?

R. La prière est une élévation de notre âme vers Dieu.

D. Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien prier ?

R. Il y en a quatre principales : l'atten-

tion, la confiance, l'intention pure et la persévérance.

D. *Quelle est la meilleure prière qne nous puissions faire à Dieu ?*

R. C'est le *Pater*, que nous appelons l'oraison dominicale, ou l'oraison du Seigneur.

D. *Récitez l'oraison dominicale*

R. Notre Père, etc. ou bien : *Pater*, etc. *Voy. les Prières.*

D. *Quelle prière avez-vous coutume de dire après le* Pater ?

R. L'*Ave Maria*, prière que nous adressons à la Sainte Vierge.

D. *Dites l'*Ave Maria.

R. Ave Maria, etc. ou bien : Je vous salue, Marie, etc. *Voy. les Prières.*

D. *Quelle est la meilleure de toutes les prières publiques* ?

R. C'est le saint sacrifice de la messe.

LEÇON XII.

Des Sacremens.

D. *Qu'est-ce qu'un sacrement* ?

R. Un sacrement est un signe sensible institué par notre Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

D. *Combien y a-t-il de sacremens* ?

R. Il y a sept sacremens : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. *Qu'est-ce que le Baptême* ?

R. Le Baptême est un sacrement qui nous

fait chrétiens, enfans de Dieu et de l'église.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. La Confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit et nous rend parfaits chrétiens.

D. *Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

R. L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

D. *Qu'est-ce que la Pénitence ?*

R. La Pénitence est un sacrement qui remet les péchés commis après le baptême.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

R. L'Extrême-Onction est un sacrement établi pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. *Qu'est-ce que l'Ordre ?*

R. L'Ordre est un sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grâce pour les exercer saintement.

D. *Qu'est-ce que le Mariage ?*

R. Le Mariage est un sacrement qui donne à ceux qui se marient la grâce de vivre ensemble chrétiennement, et d'élever leurs enfans selon Dieu.

LEÇON XIII.

De la Confession.

D. *Qu'est-ce que la Confession ?*

R. La Confession est une accusation de

tous les péchés que l'on a commis, faite à un prêtre approuvé pour en recevoir l'absolution.

D. *Que faut-il faire pour se bien confesser?*

R. Il faut examiner sa conscience, s'exciter à la contrition de ses péchés, et les accuser tous sans en cacher aucun.

D. *Comment faut-il se confesser?*

R. Il faut se mettre à genoux, faire le signe de la croix, et dire au confesseur : *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché.*

D. *Que faut-il faire ensuite?*

R. Réciter le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*, ou *je confesse à Dieu* jusqu'à *c'est ma faute*; dire depuis quel temps on ne s'est pas confessé, et s'accuser ensuite de tous ses péchés.

D. *Que faut-il faire après s'être accusé de tous ses péchés?*

R. Il faut écouter ce que le prêtre nous dit, achever le *Confiteor*, et faire un bon acte de contrition.

D. *Faites un acte de contrition?*

R. Mon Dieu, j'ai une extrême douleur de vous avoir offensé; parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous deplaît : je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus pécher et de faire pénitence.

D. *Que faut-il faire après la confession?*

R. Remercier Dieu de la grâce que nous avons reçue, faire la pénitence qui nous a été imposée et renouveler la résolution de ne plus pécher.

FIN DU PETIT CATÉCHISME.

CATÉCHISME
DU DIOCÈSE
DE TOULOUSE.

LEÇON PRÉLIMINAIRE.

D. *Etes-vous chrétien ?*

R. Oui je suis chrétien par la grâce de Dieu.

D. *Qu'est-ce qu'un chrétien ?*

R. C'est celui qui est baptisé, et qui croit et professe la doctrine chrétienne.

D. *Que nous apprend la doctrine chrétienne ?*

R. Elle nous apprend pourquoi Dieu nous a mis au monde.

D. *Pourquoi Dieu nous a-t-il mis au monde ?*

R. Pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

PREMIÈRE PARTIE.

DU DOGME.

LEÇON PREMIERE.

Du Symbole des Apôtres.

D. *Où sont contenues les principales vérités que Dieu a révélées à son église ?*

R. Dans le symbole des apôtres.

D. *Recitez le symbole en latin ?*

R. Credo in Deum, etc. *Voyez les prières.*

D. *Récitez le symbole en français ?*

R. Je crois en Dieu, etc. *Voyez les prières.*

LEÇON II.

De Dieu.

D. *Récitez le premier article du symbole ?*

R. Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

D. *Qu'est-ce que Dieu ?*

R. Dieu est le créateur du ciel et de la terre, et le souverain seigneur de toutes choses.

D. *Faites nous connaitre plus en particulier ce que vous croyez de Dieu ?*

R. Dieu est un esprit infini, éternel, incompréhensible, qui est partout, qui voit tout, qui peut tout, qui a fait toutes choses de rien, qui gouverne tout par sa sagesse,

D. *Qu'entendez-vous quand vous dites que Dieu est un esprit ?*

R. J'entends que Dieu est une intelligence qui ne peut être vue de nos yeux, ni touchée de nos mains, ni aperçue par aucun de nos sens, et qui est seulement conçue par notre esprit.

D. *Dieu a-t-il un corps ?*

R. Dieu n'a ni corps, ni figure humaine ou corporelle.

D. *Qu'entendez-vous en disant que Dieu est partout ?*

R. J'entends que Dieu est au ciel, sur la terre et en tout lieu.

D. *Qu'entendez-vous en disant que Dieu voit tout ?*

R. J'entends que Dieu voit tout ensemble le passé, le présent et l'avenir, et jusqu'à nos plus secrètes pensées.

D. *Qu'entendez-vous en disant que Dieu peut tout ?*

R. J'entends que Dieu fait tout ce qu'il lui plaît, sans aucune peine, et par sa seule volonté.

D. *Qu'entendez-vous en disant que Dieu gouverne tout ?*

R. J'entends qu'il n'arrive rien que ce qu'il ordonne ou ce qu'il permet.

D. *Qu'est-ce qu'on entend par ces mots*, Créateur du ciel et de la terre ?

R. On entend que Dieu a créé non-seulement le ciel et la terre ; mais encore toutes les créatures jusqu'au dernier insecte.

LEÇON III.

Du Mystère de la Très-Sainte Trinité.

D. *Y a-t-il plusieurs Dieux* ?

R. Non : il n'y a qu'un seul Dieu.

D. *Combien y a-t-il de personnes en Dieu* ?

R. Il y a trois personnes en Dieu.

D. *Quelles sont ces trois personnes ?*

R. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et c'est ce que nous appelons la Sainte Trinité.

D. *Le Père est-il Dieu* ?

R. Oui.

D. *Le Fils est-il Dieu* ?

R. Oui.

D. *Le Saint-Esprit est-il Dieu ?*

R. Oui.

D. *Ce sont donc trois Dieux* ?

R. Non : Ce sont trois personnes distinctes qui ne sont pourtant qu'un seul Dieu.

D. *Pourquoi ne sont-elles qu'un seul Dieu* ?

R. Parce qu'elles n'ont qu'une seule et même nature, une seule et même divinité.

D. *Laquelle des trois personnes divines est la plus grande, la plus sage et la plus puissante* ?

R. Elles ont toutes la même grandeur,

la même sagesse, et la même puissance.

D. *Le Père est-il plus ancien que le Fils et le Saint-Esprit ?*

R. Non : ils sont tous trois d'une même éternité ; enfin ils sont égaux en toutes choses, parce qu'ils ne sont qu'un seul Dieu.

LEÇON IV.

De la création de l'ange et de l'homme.

D. *Quelles sont les plus parfaites créatures de Dieu ?*

R. L'ange et l'homme.

D. *N'y a-t-il pas de bons et de mauvais anges ?*

R. Oui : il y a de bons et de mauvais anges.

D. *Qui sont les bons anges ?*

R. Ceux qui ont persévéré dans le bien.

D. *Qui sont les mauvais anges ?*

R. Ceux qui n'ont pas persévéré dans le bien.

D. *Dieu les avait-il créés bons et saints comme les autres ?*

R. Oui : Dieu les avait créés bons et saints comme les autres.

D. *Qui les a faits mauvais ?*

R. C'est eux-mêmes qui se sont faits mauvais par leur péché.

D. *Dieu a-t-il fait le corps de l'homme aussi bien que son âme ?*

R. Oui : Dieu a également fait l'un et l'autre.

D. *De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?*

R. De terre.

D. *De quoi Dieu a-t-il formé son âme ?*

R. Dieu l'a tirée du néant par sa toute-puissance.

D. *Comment appelez-vous vos premiers parens ?*

R. Adam et Eve.

LEÇON V.

De la chute de l'homme.

D. *Dieu avait-il fait le premier homme bon et saint ?*

R. Oui : Dieu l'avait fait bon et saint.

D. *Sommes-nous aussi bons et saints en venant au monde ?*

R. Non : nous sommes pécheurs et enclins au mal.

D. *Pourquoi naissons-nous pécheurs et enclins au mal ?*

R. A cause du péché de notre premier père.

D. *Comment appelez-vous le péché que nous apportons en naissant ?*

R. Péché originel, c'est-à-dire péché contracté par notre origine.

D. *Quel a été le péché d'Adam ?*

R. C'est d'avoir mangé du fruit défendu.

LEÇON VI.

Des effets du péché d'Adam.

D. *Quels ont été les effets du péché d'Adam ?*

R. Le péché d'Adam a produit en nous de très-malheureux effets pour le corps et pour l'âme.

D. *Quels sont les effets du péché d'Adam qui regardent le corps ?*

R. La mort et toutes les misères de la vie.

D. *Quels ont été les effets du péché d'Adam par rapport à l'âme ?*

R. L'ignorance et la concupiscence.

LEÇON VII.

Du Messie promis.

D. *Que méritaient les hommes par le péché originel ?*

R. Ils méritaient tous la mort éternelle.

D. *Comment Dieu les en a-t-il délivrés ?*

R. Par une pure miséricorde.

D. *De quel moyen s'est-il servi pour les en délivrer ?*

R. Il leur a donné un Sauveur et un Rédempteur.

D. *Quel est ce Sauveur et ce Rédempteur ?*

R. C'est le fils de Dieu fait homme, Jésus-Christ.

D. *Pourquoi Jésus-Christ est il appelé* Sauveur?

R. Parce qu'il nous sauve de nos péchés.

D. *Que veut dire le mot de* Rédempteur ?

R. Il veut dire qui rachète comme quand on rachète des esclaves.

LEÇON VIII.

De Jésus-Christ.

D. *Récitez le second article du symbole* ?

R. Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur.

D. *Que nous enseignent ce second article et les articles suivans jusqu'au huitième* ?

R. Ils nous enseignent ce qu'il faut croire de Jésus-Christ et de la Rédemption du genre humain.

D. *Pourquoi dit-on* Je crois en Jésus-Christ, *comme on dit* Je crois en Dieu le Père ?

R. Parce que le Fils de Dieu, Jésus-Christ, est Dieu comme le Père.

D. *Que veut dire ce mot Jésus* ?

R. Jésus veut dire Sauveur.

D. *Que veut dire Christ* ?

R. Christ veut dire oint ou sacré.

D. *Pourquoi Jésus-Christ est-il appelé le* fils unique de Dieu ?

R. Parce qu'il en est le seul vrai fils.

D. *Pourquoi appelez-vous Jésus-Christ* notre Seigneur ?

R. Parce que, comme Dieu, il est le Seigneur de toutes choses.

D. *Pourquoi encore* ?

R. Parce qu'en qualité de Sauveur, il nous a acquis par son sang pour être son peuple particulier.

LEÇON IX.

Du Mystère de l'incarnation.

D. *Répétez le troisième article du symbole?*

R. qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

D. *Que veut dire cet article?*

R. Que Jésus-Christ qui est le fils de Dieu de toute éternité, a été fait dans le temps le fils de Marie.

D. *Le fils de Dieu et le fils de Marie est-ce la même personne?*

R. Oui: le fils de Dieu et le fils de Marie, c'est la même personne: un seul Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme, Dieu parfait et homme parfait.

D. *La sainte Vierge est donc mère de Dieu?*

R. Oui: la sainte Vierge est mère de Dieu.

D. *Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est Dieu parfait?*

R. Parce que toute la divinité est en lui.

D. *Pourquoi dites-vous qu'il est homme parfait?*

R. Parce qu'il a un corps et une âme comme nous, et qu'il nous est semblable en tout, excepté qu'il est sans péché.

D. *Il y a donc deux natures en Jésus-Crist?*

R. Oui: il y a deux natures en Jésus-Christ: la nature divine et la nature humaine.

D. *Combien y a-t-il de personnes en Jésus-Christ ?*

R. Il n'y a en Jésus-Christ qu'une seule personne.

D. *Jésus-Christ est-il vraï fils de Marie ?*

R. Il est vrai fils de Marie, conçu de son sang virginal et né de son sein.

D. *Comment Jésus-Christ a-t-il été conçu dans le sein de Marie ?*

R. Par l'opération du Saint-Esprit.

D. *Marie est-elle demeurée toujours Vierge ?*

R. Oui : elle est demeurée toujours vierge.

LEÇON X.

Du Mystère de la Rédemption.

D. *Récitez le quatrième article du Symbole.*

R. Qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli.

D. *Que veut dire ce mot* : Qui a souffert ?

R. Il exprime tous les tourmens que Jésus-Christ a endurés, et sa passion toute entière.

D. *Pourquoi Jésus-Christ a-t-il souffert ces supplices et la mort même ?*

R. Pour la rémission de nos péchés.

D. *Fallait-il qu'il souffrît toutes ces choses ?*

R. Dieu l'avait ainsi ordonné, et le Sauveur s'y était soumis volontairement.

D. *Pourquoi devait-il mourir ?*

R. Afin de nous délivrer de la mort, en la souffrant pour nous.

D. *Pourquoi devait-il mourir d'une mort violente ?*

R. Afin d'être une victime dont tout le sang fût répandu, comme celui des taureaux et des boucs dans les anciens sacrifices.

D. *Sa mort est donc un sacrifice ?*

R. Oui : sa mort est un sacrifice parfait, et d'un mérite infini.

D. *Pourquoi d'un mérite infini ?*

R. Parce que la personne qui l'offre étant Dieu et homme, elle est d'une dignité infinie.

D. *Quel est le prix de notre rachat ?*

R. C'est le sang de Jésus-Christ : un prix d'une valeur infinie.

D. *Pourquoi Jésus-Christ a-t-il été enseveli ?*

R. Pour entrer en toute manière dans l'état de morts.

D. *Pourquoi encore ?*

R. Pour montrer qu'il était véritablement mort.

LEÇON XI.

De la Descente de Jésus-Christ aux enfers ; de sa Résurrection ; de son Ascension.

D. *Récitez le cinquième article du Symbole.*

R. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

D. *Que veut-dire cet article ?*

R. Pendant que le corps de Jésus-Christ

était dans le tombeau, son âme sainte alla délivrer les âmes des justes qui avaient vécu avant sa venue.

D. *Où étaient les âmes des justes ?*

R. Dans les lieux que l'Ecriture appelle les enfers, et qu'on nomme vulgairement les limbes.

D. *Quand est-ce que Jésus-Christ est ressuscité ?*

R. Le troisième jour après qu'il eut été mis dans le tombeau.

D. *Récitez le cinquième article du Symbole.*

R. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant.

D. *Que veulent dire ces paroles* est monté aux cieux ?

R. Que Jésus-Christ monta aux cieux en présence de ses disciples, le quarantième jour après sa résurrection.

D. *Pourquoi demeura-t-il quarante jours sur la terre avant que de monter aux cieux ?*

R. Pour visiter ses disciples et les confirmer dans la foi de sa résurrection.

D. *Que veulent dire ces paroles :* est assis à la droite de Dieu ?

R. Elles signifient que toute puissance a été donnée à Jésus-Christ, dans le ciel et sur la terre.

D. *Que signifie le septième article :* d'où il viendra juger les vivans et les morts ?

R. Il signifie qu'à la fin des temps Jésus-Christ descendra des cieux visiblement, et viendra en grande majesté juger tous les hommes et rendre à chacun selon ses œuvres.

LEÇON XII.

Du Saint-Esprit.

D. *Récitez le huitième article du symbole ?*

R. Je crois au Saint-Esprit.

D. *Que veut dire cet article ?*

R. Qu'on croit au Saint-Esprit comme on croit au Père et au Fils.

D. *Pourquoi croit-on au Saint-Esprit comme on croit au Père et au Fils ?*

R. Parce que le Saint-Esprit est un même Dieu avec le Père et le Fils.

D. *Le Saint-Esprit est-il saint de la même manière que les créatures ?*

R. Non : les créatures sont saintes parce qu'elles sont sanctifiées par le Saint-Esprit ; mais le Saint-Esprit est saint par lui-même.

D. *Que voulez-vous donc dire en l'appelant saint ?*

R. Je veux dire qu'il est saint par sa nature et qu'il nous sanctifie.

D. *Comment le Saint-Esprit nous sanctifie-t-il ?*

R. En nous donnant la grâce.

LEÇON XIII.

De la Grâce.

D. *Qu'est-ce que la grâce ?*

R. C'est un don surnaturel que Dieu nous fait gratuitement, en vue des mérites de Jésus-Christ pour nous faire opérer notre salut.

D. *Combien y a-t-il des sortes de grâces ?*

R. Il y en a de deux sortes ; la grâce habituelle ou sanctifiante, et la grâce actuelle.

D. *Qu'est-ce que la grâce habituelle ou sanctifiante ?*

R. C'est une grâce qui demeure en nous, qui nous purifie de nos péchés, et nous rend justes et saints aux yeux de Dieu.

D. *Qu'est-ce que la grâce actuelle ?*

R. C'est un secours intérieur par lequel Dieu nous excite et nous aide à faire le bien.

D. *Par quels moyens Dieu nous donne-t-il ordinairement sa grâce ?*

R. Par le moyen de la prière et des sacremens.

D. *Pouvons nous mériter la vie éternelle sans la grâce ?*

R. Non : nous ne le pouvons que par la grâce de Dieu.

D. *Mais ne faut-il pas coopérer à la grâce ?*

R. Oui, sans doute.

D. *Peut-on résister à la grâce de Dieu ?*

R. On le peut, et on n'y résiste que trop.

D. *Peut-on mériter la vie éternelle en coopérant à la grâce de Dieu ?*

R. Oui, sans doute, puisque la vie éternelle est promise aux bonnes œuvres.

LEÇON XIV.

De l'Eglise.

D. *Récitez le neuvième article du symbole ?*

R. La sainte église catholique, la communion des saints.

D. *Que veut dire ce mot église ?*

R. Eglise veut dire assemblée, société.

D. *Que veut dire ce mot* catholique *?*

R. Catholique veut dire universel.

D. *Qu'entendez-vous quand vous dites que l'église est universelle ?*

R. Jentends qu'elle est dans tous les temps et dans tous les lieux.

D. *Qu'est-ce donc que l'église catholique ?*

R. C'est l'assemblée ou la société des fidèles répandus par toute la terre.

D. *Comment sont-ils unis au dedans ?*

R. Par la même foi.

D. *Comment sont-ils unis au dehors ?*

R. Par la profession d'une même foi ; la participation aux mêmes sacremens, la soumission au même gouvernement ecclésiastique, sous un même chef visible, qui est le Pape.

D. *Pourquoi dites-vous que l'église est apostolique ?*

R. Parce qu'elle a été fondée par les apôtres, et qu'elle est gouvernée par les évêques, qui ont succédé aux apôtres sans interruption jusqu'à nous.

D. *Pourquoi appelle-t-on l'église catholique* église romaine *?*

R. Parce que l'Eglise établie à Rome est le chef et la mère de toutes les autres églises.

D. *D'où vient que vous lui attribuez cet honneur ?*

R. Parce qu'à Rome est établie la chaire de saint Pierre prince des apôtres, et des papes ses successeurs.

D. *Qu'entendez-vous par ces mots :* Je crois l'Eglise ?

R. J'entends que l'Eglise subsistera toujours, qu'il faut croire tout ce qu'elle enseigne, et que, pour obtenir la vie éternelle, il faut vivre et mourir dans son sein.

D. *Pourquoi faut-il croire tout ce que l'église enseigne ?*

R. Parce qu'elle est éclairée par le Saint-Esprit.

D. *L'église catholique est donc infaillible ?*

R. Oui : et ceux qui rejettent ses décisions sont hérétiques.

LEÇON XV.

De la Communion des Saints.

D. *Qu'entendez-vous par ces mots :* je crois la communion des saints ?

R. J'entends que tous les chrétiens sont frères et membres d'un même corps, qui est l'Eglise.

D. *Que s'ensuit-il de là ?*

R. Que tous les biens spirituels sont communs entre les fidèles.

D. *En quoi consiste cette communion de biens spirituels ?*

R. En ce que les grâces que chacun reçoit, et les bonnes œuvres que chacun fait, profitent à tout le corps et à chaque membre de l'Eglise.

D. *Pourquoi donnez-vous aux fidèles le nom de saints ?*

R. Parce qu'ils sont appelés à la sainteté, et qu'ils sont consacrés à Dieu, par le baptême.

D. *Pourquoi met-on ces articles :* la communion des saints, la rémission des péchés et la vie éternelle, *après celui-ci* : je crois l'Eglise catholique *?*

R. Pour montrer qu'il n'y a ni sainteté, ni rémission des péchés, ni par conséquent de salut et de vie éternelle hors de l'Eglise catholique.

D. *Et pourquoi met-on tous ces articles après celui-ci :* je crois au Saint-Esprit ?

R. Pour montrer que c'est le Saint-Esprit qui assemble et anime l'Eglise, où il a mis toutes ses grâces.

LEÇON XVI.

De nos fins dernières.

D. *Récitez l'acticle onzième du symbole* ?

R. Je crois la résurrection de la chair.

D. *Que veut dire cet article* ?

R. Qu'au jour du jugement nous ressusciterons avec le même corps que nous aurons eu sur la terre.

D. *Pourquoi ressusciterons-nous* ?

R. Pour être éternellement heureux ou malheureux en corps et en âme.

D. *Récitez l'article douzième du symbole* ?

R. Je crois la vie éternelle.

D. *Que veut dire cet article* ?

R. Que si nous vivons et mourons chrétiennement, nous vivrons éternellement avec Dieu.

D. *Quelle sera cette vie* ?

R. De voir Dieu éternellement tel qu'il est, et de l'aimer sans pouvoir jamais le perdre.

D. *Quelle est la conclusion de tout le symbole* ?

R. Que Dieu est et qu'il récompense ceux qui le servent.

D. *Que deviendront ceux qui l'offensent et qui meurent dans le péché mortel ?*

R. Ils seront pour toujours privés de Dieu et livrés au feu éternel de l'enfer.

D. *Ne serons-nous jugés qu'à la fin des temps?*

R. Nous le serons aussi en particulier après notre mort.

LEÇON XVII.

De la profession du Christianisme et du Signe de la Croix.

D. *Devons-nous faire profession d'être chrétiens ?*

R. Il le faut, et c'est un de nos devoirs les plus essentiels.

D. *Y a-t-il quelque signe qui serve à faire connaître que nous sommes chrétiens ?*

R. Oui : le signe de la croix.

D. *Comment le signe de la croix sert-il à faire connaître que nous sommes chrétiens ?*

R. Parce qu'en faisant le signe de la croix nous confessons les deux principaux mystères de la religion chrétienne.

D. *Quels sont ces mystères ?*

R. Le mystère de la Trinité et le mystère de la rédemption du genre humain.

D. *Pourquoi dites-vous qu'en faisant le signe de la croix nous confessons le mystère de la Trinité.*

R. Parce qu'en faisant le signe de la croix nous nommons les trois personnes divines.

D. *Pourquoi dites-vous qu'en faisant le signe de la croix nous confessons le mystère de la rédemption du genre humain ?*

R. Parce qu'en faisant le signe de la croix nous rappelons que nous avons été rachetés par la croix de notre Seigneur Jésus-Christ.

D. *Quand faut-il faire le signe de la croix ?*

R. Le matin en se levant, le soir en se couchant, au commencement et à la fin de nos principales actions.

D. *N'y a-t-il pas des occasions particulières où l'on fait le signe de la croix ?*

R. Oui : on le fait dans les grands périls, et surtout dans le péril et l'occasion du péché.

D. Pourquoi faut-il commencer ses actions par le signe de la croix ?

R. Pour s'exciter à tout faire au nom et pour l'amour de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit.

D. *Quels sont les avantages du signe de la croix ?*

R. C'est qu'étant fait avec foi et respect, il chasse les démons, dissipe les tentations, et attire la bénédiction de Dieu.

LEÇON XVIII.

De l'Ecriture et de la Tradition.

D. *Où sont compris les mystères que Dieu nous a révelés, et toute la doctrine chrétienne ?*

R. Dans les écritures de l'ancien et du nouveau Testament.

D.

D. *Qu'entendez-vous par les écritures de l'ancien Testament ?*

R. J'entends celles qui ont été données à l'ancien peuple juif.

D. *Quelles sont les écritures du nouveau Testament ?*

R. Celles qui ont été données au nouveau peuple ; c'est-à-dire aux chrétiens.

D. *Ne Croyez-vous que ce qui est écrit ?*

R. Je crois aussi ce que les apôtres ont enseigné de vive voix, et qui a toujours été cru dans l'église catholique.

D. *Comment appelez-vous cette doctrine ?*

R. Je l'appelle parole de Dieu non écrite ou tradition.

D. *Que veut dire ce mot* tradition ?

R. Doctrine transmise de main en main et toujours reçue dans l'église.

D. *Par le ministère de qui avons-nous reçu les saintes Ecritures ?*

R. Par le ministère de l'église catholique.

D. *Par le ministère de qui recevons-nous l'intelligence de l'Ecriture ?*

R. Par celui de la même église.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.
DE LA MORALE.

LEÇON PREMIÈRE.
Du Décalogue.

D. *Est-ce assez d'être baptisé et d'avoir la foi pour être sauvé ?*

R. Non : il faut encore garder les commandemens de Dieu.

D. *Combien y a-t-il de commandemens de Dieu ?*

R. Il y en a dix.

D. *Récitez les commandemens de Dieu ?*

R. 1. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.

LEÇON II.

Instruction générale sur les deux préceptes de la Charité.

D. *Quel est l'abbrégé des commandemens ?*

R. L'amour de Dieu et du prochain.

LEÇON III.

Du premier Commandement.

D. *Que nous ordonne le premier commandement* : Un seul Dieu tu adoreras etc. ?

R. Il nous ordonne d'adorer et d'aimer Dieu de tout notre cœur.

D. *Que nous défend-il ?*

R. Il nous défend toute idolâtrie, magie, hérésie, impiété, et toutes superstitions.

D. *Est-il défendu par ce commandement d'honorer les saints comme fait l'église ?*

R. Non : parce que l'église ne rend pas aux saints le même honneur qu'elle rend à Dieu mais seulement elle honore les saints comme les amis de Dieu.

D. *Est-il défendu d'honorer les images de Jésus-Christ ou des saints ?*

R. Non : parce qu'on ne les honore qu'en mémoire de Jésus-Christ ou des saints, et que l'honneur qu'on rend aux images se rapporte aux objets qu'elles représentent.

D. *Que dites-vous de l'honneur qu'on rend aux reliques des saints ?*

R. On les honore de même en mémoire des saints.

LEÇON IV.

Du second et du troisième Commandement.

D. *Expliquez le second commandement*, Dieu en vain tu ne jureras, etc. ?

R. Par ce commandement sont défendus les sermens faits sans respect et sans nécessité, les parjures, les reniemens, et les blasphèmes contre Dieu et contre les saints.

D. *Que nous est-il ordonné par le second commandement* ?

R. Il nous est ordonné d'accomplir les promesses que nous avons faites, soit à Dieu, soit aux hommes.

D. *Expliquez le troisième commandement*, les dimanches tu garderas, etc.

R. Par ce commandement il est ordonné de sanctifier les dimanches et les fêtes. *Voyez l'explication des deux premiers commandemens de l'église, page* 32.

LEÇON V.

Du quatrième Commandement.

D. *Expliquez le quatrième commandement*, tes père et mère honoreras, etc.

R. Par ce commandement il est ordonné aux enfans de respecter leurs père et mère, de les aimer, de leur obéir et de les assister dans leurs besoins.

D. *Quelle est la punition des enfans qui n'honorent pas leurs père et mère ?*

R. Ils sont maudits de Dieu.

LEÇON VI.

Suite du quatrième Commandement.

D. *Le quatrième commandement ne regarde-t-il que les devoirs des enfans envers leur père et mère ?*

R. Il regarde aussi les devoirs des inférieurs envers leurs supérieurs.

D. *Qu'entendez-vous par les supérieurs ?*

R. Tous ceux que Dieu a établis au-dessus de nous, comme sont, dans l'église, le pape, les évêques et tous les pasteurs ; dans l'état, le monarque, les princes et tous les magistrats.

D. *Quels sont les devoirs à l'égard des pasteurs ?*

R. Nous devons les honorer, écouter avec respect et docilité leurs avis, et les assister dans leurs besoins.

LEÇON VII.

Suite du même Commandement.

D. *Quels sont les péchés dont on se rend coupable contre le quatrième commandement ?*

R. Il y en a de plusieurs sortes.

D. *Quels sont les péchés des enfans envers leurs parens ?*

R. Ils pèchent quand ils manquent au respect qui leur est dû.

D. *En Combien de manières manquent-ils au respect dû à leurs parens ?*

R. En deux manières, intérieurement et extérieurement.

D. *Comment manquent-ils au respect intérieur dû à leurs parens.*

R. Lorsque, dans leur cœur, ils méprisent leurs parens, soit à cause de l'état de pauvreté où ils sont réduits, soit à cause des incommodités qu'entraînent après elles la vieillesse et les infirmités, soit pour toute autre raison.

D. *Quand est-ce qu'ils manquent au respect extérieur ?*

R. Lorsqu'ils se révoltent contre leur autorité, comme Absalon à l'égard de David son père ; lorsqu'ils portent l'audace et l'impiété jusqu'à proférer des injures contr'eux, jusqu'à leur faire des menaces, jusqu'à les frapper : ce qui est horrible.

D. *Quels sont les autres péchés que les enfans commettent envers leurs parens ?*

R. Ils pèchent lorsqu'ils ne les aiment pas, lorsqu'ils refusent de leur obéir,

lorsqu'ils ne les assistent pas dans leurs besoins.

D. *Quels sont les péchés des serviteurs envers leurs maîtres ?*

R. Ils pèchent 1.° lorsqu'ils ne les respectent pas; 2.° lorsqu'ils ne leur obéissent pas; 3.° lorsqu'ils dérobent leurs biens; 4.° lorsqu'ils n'empêchent pas, autant qu'il est en eux, qu'on leur dérobe; 5.° lorsqu'ils laissent périr, par leur faute, le bien de leurs maîtres; 6.° lorsqu'ils font des aumônes du bien de leurs maîtres, sans leur consentement; 7.° lorsqu'ils parlent sans respect de leurs maîtres; 8.° à plus forte raison lorsqu'ils les décrient et les outragent par leurs discours.

D. *Ces péchés des serviteurs envers leurs maîtres sont-ils bien communs ?*

R. Oui, et on se fait souvent sur ce point une fausse conscience.

D *Quels sont les péchés dont les fidèles se rendent coupables envers les prêtres, principalement envers les supérieurs ecclésiastiques ?*

R. Ils pèchent 1.° lorsqu'ils ne les honorent pas; 2.° lorsqu'ils les outragent par leurs paroles ou par leurs actions; 3.° lorsqu'ils écoutent les discours que les libertins se permettent si souvent contre les ministres du Seigneur : 4.° lorsqu'ils méprisent

leur autorité ; 5.° lorsqu'ils méprisent les instructions et les avis qu'ils leur donnent ; 6.° lorsqu'ils ne les assistent pas dans leurs besoins.

D. *Quels sont les péchés des sujets envers leur souverain ?*

R. Ils pèchent 1.° lorsqu'ils ne respectent pas leur autorité qui émane de Dieu même ; 2.° lorsqu'ils les outragent par leurs discours ; 3.° lorsqu'ils prêtent l'oreille aux murmures qu'on se permet contr'eux ; 4.° lorsqu'ils ne leur obéissent pas ; 5.° lorsqu'ils refusent de payer les impôts.

LEÇON VIII.

Des cinquième, sixième et neuvième Commandemens.

D. *Expliquez le cinquième commandement* Homicide point ne seras, etc. ?

R. Ce commandement défend, 1.° de tuer, de blesser, de frapper le prochain, par soi ou par autrui ; 2.° de l'offenser par des paroles injurieuses ; 3.° de lui souhaiter du mal ; 4.° de lui donner du scandale.

D. *A quoi nous oblige ce commandement ?*

R. A pardonner à nos ennemis, et à bien vivre avec tout le monde.

D. *Expliquez le sixième commandement :* Luxurieux point ne seras, etc. ?

R. Dieu défend par là tous les plaisirs deshonnêtes,

D. *Est-il permis de les désirer ?*

R. Non : et Dieu le défend expressément par le neuvième commandement, où il est dit : *L'œuvre de chair ne désireras.*

D. *Dites donc ce que Dieu défend par ces deux commandemens ?*

R. Toutes les actions, les paroles, les pensées et les désirs déshonnêtes.

D. *Que défend-il encore ?*

R. Tout ce qui donne de mauvaises pensées, comme les tableaux, les livres, les chansons, les danses et les entretiens contraires à la pudeur.

D. *Que faut-il faire pour bien observer ces deux commandemens ?*

R. Il faut être modeste dans ses paroles, dans ses habillemens, dans sa contenance, et garder la modération dans le boire et dans le manger.

LEÇON IX.

Des septième et huitième Commandemens.

D. *Expliquez le septième commandement ;* Le bien d'autrui tu ne prendras, etc. ?

R. Par ce commandement il est défendu de prendre le bien d'autrui et de le retenir contre la volonté du maître.

D. *Que nous est-il ordonné par ce commandement ?*

R. Il nous est ordonné de rendre le

bien d'autrui, soit dérobé, soit trouvé.

D. *Expliquez le huitième commandement :* Faux témoignage ne diras, etc.

R. Par ce commandement il est défendu de porter faux témoignage en justice contre son prochain, de médire de lui, de le juger témérairement, de mentir, et il est commandé de dire la vérité.

LEÇON X.

Du Dixième Commandement.

D. *Qu'est-ce que Dieu défend par le dixième commandement :* Biens d'autrui ne convoiteras, etc.

R. Par le dixième commandement Dieu défend non-seulement l'action, mais encore la volonté de s'approprier le bien d'autrui.

D. *Qu'est-ce que Dieu défend encore ?*

R. Il défend de souhaiter d'acquérir les biens de la terre par des voies injustes.

D. *A quoi sommes-nous obligés par ce précepte ?*

R. A nous contenter de l'état où il plaît à Dieu de nous mettre, et à souffrir la pauvreté avec patience quand il lui plaît de nous l'envoyer.

D. *Comment faut-il accomplir ce précepte ?*

R. En souhaitant que la volonté de Dieu soit faite et non pas la nôtre.

D. *Qui sont ceux qui contreviennent à ce commandement ?*

R. Ceux qui portent envie à l'élévation et au profit du prochain ; comme les ouvriers qui ne veulent pas que d'autres soient employés dans leur art.

D. *Pèche-t-on en d'autres manières contre ce précepte ?*

R. Oui : on pèche encore contre ce précepte toutes les fois que l'on souhaite le mal d'autrui pour en tirer son propre avantage.

LEÇON XI.

Des Commandemens de l'Eglise.

D. *L'église a-t-elle le pouvoir de faire des commandemens ?*

R. Oui sans doute.

D. *Qui lui a donné ce pouvoir ?*

R. Dieu même, en nous la donnant pour mère.

D. *Combien y a-t-il de commandemens de l'église ?*

R. Il y en a six.

D. *Dites-les.*

R. 1. Les fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.

2. Les dimanches messe ouïras :
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras
Ni le samedi mêmement.

LEÇON XII.

Du premier et du second Commandement de l'Eglise.

D. *Récitez le premier et le second commandement de l'Eglise* ?

R. 1. Les fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.

2. Les dimanches messe ouïras, et les fêtes pareillement.

D. *Que veut dire ce mot* Dimanche ?

R. Il veut dire jour du Seigneur, c'est-à-dire le jour que le Seigneur a spécialement consacré à son service.

D. *Dieu n'avait-il pas consacré a son service un autre jour* ?

R. Oui : autrefois le jour du Seigneur était le septième jour, ou le samedi.

D. *Pourquoi Dieu avait-il voulu que le septième jour lui fût consacré* ?

R. En mémoire de ce qu'il avait crée le

le monde en six jours, et qu'il s'était reposé le septième.

D. *Pourquoi l'Eglise a-t-elle choisi le dimanche pour être le jour du repos des chrétiens ?*

R. En mémoire de la résurrection de notre Seigneur, et de la descente du Saint-Esprit opérées en ce jour.

D. *Quelles autres fêtes l'Eglise a-t-elle instituées ?*

R. Les fêtes de notre Seigneur et des saints.

D. *Que faut-il faire pour bien sanctifier les dimanches et les fêtes ?*

R. Il faut entendre la messe, la prédication, assister aux offices avec dévotion et respect, et vaquer aux bonnes œuvres.

D. *Que nous est-il défendu de faire ce jour-là ?*

R. Il nous est défendu de faire aucune œuvre servile.

D. *Que faut-il surtout éviter pour bien sanctifier les fêtes ?*

R. Le péché, et tout ce qui porte au péché.

LEÇON XIII.

Des quatre derniers commandemens de l'Eglise.

D. *Dites le troisième commandement de l'Eglise ?*

R. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an,

D. *Que nous ordonne ce commandement ?*

R. De confesser tous nos péchés au moins une fois l'an au propre prêtre, ou, avec sa permission, à tout autre qui ait pouvoir de nous absoudre.

D. *Dites le quatrième commandement de l'Eglise ?*

R. Ton créateur tu recevras au moins à Pâques humblement.

D. *Que nous ordonne ce commandement ?*

R. Il ordonne à tous ceux qui sont parvenus à l'âge de discrétion, de communier au moins une fois l'an, dans la quinzaine de Pâques.

D. *Où faut-il faire la communion pascale ?*

R. A sa paroisse.

D. *Dites le cinquième commandement de l'Eglise.*

R. Quatre-temps, vigiles jeûneras, et le carême entièrement.

D. *Que nous ordonne ce commandement ?*

R. Il nous ordonne de nous abstenir de viande certains jours, et de ne faire qu'un repas, auquel, par indulgence, il est permis d'ajouter une légère collation.

D. *Qui sont ceux qui soit obligés au jeûne ?*

R. Toutes les personnes qui ont vingt-un ans accomplis, et qui n'ont pas d'empêchement ou de dispense légitime.

D. *Les personnes qui n'ont pas vingt-un ans accomplis sont-elles entièrement dispensées du jeûne ?*

R. Non : elles doivent garder l'abstinence des viandes dont l'usage est défendu ces jours-là.

D. *Dites le sixième commandement de l'Eglise ?*

R. Vendredi, chair ne mangeras, ni le samedi mêmement.

D. *Qu'est-il défendu par ce commandement ?*

R. De manger de la viande les vendredis et les samedis, sans nécessité, sous peine de péché mortel.

D. *Pourquoi s'abstenir de viande ces jours-là ?*

R. 1.° Pour faire chaque semaine quelque œuvre de pénitence ; 2.° en mémoire de la mort douloureuse que notre Seigneur a soufferte le vendredi ; 3.° pour honorer sa sépulture et le jour qu'il demeura dans le tombeau, qui fut le samedi 4.° pour nous préparer à sanctifier le dimanche.

D. *Suffit de savoir les commandemens ?*

R. Non : il faut les observer tous.

D. *Quelle récompense Dieu promet-il à ceux qui gardent tous ces commandemens ?*

R. Dieu leur promet le paradis, où ils seront éternellement bienheureux.

D. *Quel châtiment recevront ceux qui ne les auront point gardés ?*

R. Ils iront en enfer, où ils seront éternellement malheureux.

LEÇON XIV.

Du Péché en général.

D. *Qu'est-ce que le péché ?*

R. Le péché est une désobéissance à la loi de Dieu.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés ?*

R. Il y en a de deux sortes : le péché originel et le péché actuel.

D. *Qu'est-ce que le péché originel ?*

R. Le péché originel est celui que nous apportons dès notre origine, c'est-à-dire en naissant.

D. *Qu'est-ce que le péché actuel ?*

R. Le péché actuel est celui que nous commettons étant parvenus à l'âge de raison.

D. *En Combien de manières commet-on le péché actuel ?*

R. En quatre manières : par pensées, par paroles, par actions et par omissions.

D. *Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels ?*

R. Il y en a de deux sortes : le mortel et le véniel.

D. *Qu'est-ce que le péché mortel ?*

R. Le péché mortel est celui qui donne la mort à l'âme en lui ôtant la vie de la grâce.

D. *Quand est-ce qu'on péche mortellement ?*

R. Quand on viole la loi de Dieu en matière considérable, et avec un parfait consentement.

D. *Qu'est-ce que le péché véniel ?*

R. Le péché véniel est celui qui n'ôte pas entièrement la grâce, mais qui l'affaiblit et qui dispose au péché mortel, comme mentir en choses légères, être distrait dans ses prières, faute de s'y appliquer autant qu'on le devrait.

D. *Faut-il beaucoup de péchés mortels pour être damnés ?*

R. Il n'en faut qu'un seul. Les démons sont damnés pour un seul péché d'orgueil.

LEÇON XV.

Des sept Péchés capitaux.

D. *Quels sont les péchés que vous appelez capitaux ?*

R. Ceux qui sont comme la source des autres péchés.

D. *Combien y a-t-il de péchés capitaux ?*

R. Il y en a sept : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

D. *Qu'est-ce que l'orgueil ?*

R. L'orgueil est une estime déréglée de soi-même, qui fait qu'on se préfère aux

autres, et qu'on veut s'élever sans cesse au-dessus d'eux.

D. *Qu'est-ce que l'avarice?*

R. L'avarice est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.

D. *Qu'est-ce que la luxure?*

R. La luxure est le vice de l'impureté.

D. *Qu'est-ce que l'envie?*

R. L'envie est la douleur que nous ressentons du bien qui arrive au prochain, parce que notre amour-propre s'en trouve blessé.

D. *Quels sont les effets de l'envie?*

R. Les calomnies et les médisances.

D. *Qu'appelez-vous calomnie?*

R. Inventer du mal de son prochain.

D. *Qu'appelez-vous médisance?*

R. Se plaire à dire le mal qu'on en sait.

D. *Qu'est-ce que la gourmandise?*

R. C'est un amour déréglé du boire et du manger.

D. *Qu'est-ce que la colère?*

R. La colère est un mouvement déréglé qui nous porte à repousser avec violence ce qui nous nuit ou nous déplaît.

D. *Qu'est-ce que la paresse?*

R. La paresse est une lâcheté et un dégoût, qui fait que nous négligeons nos devoirs plutôt que de nous faire violence.

LEÇON XVI.

Des vertus Théologales.

D. *Quelles sont les vertus les plus nécessaires au chrétien ?*

R. Ce sont les vertus qu'on appelle théologales ou divines.

D. *Combien y a-t-il de vertus théologales ?*

R. Il y en a trois : la foi, l'espérance et la charité.

D. *Pourquoi les appelez-vous vertus théologales ou divines ?*

R. Parce que Dieu, considéré en lui-même, est leur objet immédiat.

D. *Expliquez cela.*

R. Nous croyons en Dieu par la foi; par l'espérance, nous espérons de le posséder; et nous l'aimons par la charité.

D. *Qu'est-ce que la foi ?*

R. La foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons en Dieu et à tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

D. *Que remarquez-vous par rapport à la foi ?*

R. Qu'elle est le fondement de la vie chrétienne.

D. *Faites un acte de foi ?*

R. Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique, aposto-

lique et romaine m'ordonne de croire; parce que c'est vous, o vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

D. Qu'est-ce que l'espérance.

R. L'espérance est une vertu surnaturelle, par laquelle nous attendons la vie éternelle que Dieu a promise à ses serviteurs.

D. Faites un acte d'espérance.

R. Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandemens, votre gloire dans l'autre; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

D. Qu'est-ce que la charité?

R. La charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes.

D Faites un acte de charité.

R. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable: j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

TROISIEME PARTIE.
DU CULTE DIVIN.

LEÇON PREMIERE.

De la Prière.

D *Qu'est-ce que la prière ?*

R. La prière est une élévation de notre âme vers Dieu.

D. *Est-il bien nécessaire de prier ?*

R. Oui : c'est un des devoirs les plus indispensables de la religion.

D. *Pourquoi la prière est-elle si nécessaire ?*

R. Premièrement, parce que Jésus-Christ nous en a fait un précepte ; secondement, parce que la prière est un des moyens par lesquels Dieu nous communique ordinairement sa grâce.

D. *Faut-il prier souvent ?*

R. Il faut prier souvent, mais surtout le matin en se levant, le soir en se couchant, avant et après le repas, et quand on sonne *l'Angelus*, en mémoire de l'incarnation.

D. *Que faut-il faire quand on commence sa prière ?*

R. Il faut se mettre en la présence de Dieu.

D. *Qu'appelez-vous se mettre en la présence de Dieu ?*

R. Faire un acte de foi, par lequel on

croit que Dieu est présent, et l'adorer comme celui qui voit le fond de nos cœurs.

LEÇON II.

Des dispositions nécessaires pour bien prier.

D. *Quelles sont les dispostions nécessaires pour bien prier ?*

R. Il y en a quatre principales : l'attention, la confiance, l'intention pure et la persévérance.

D. *Qu'est-ce que prier avec attention ?*

R. C'est penser à ce qu'on dit, et prier de cœur en même temps qu'on prie de bouche.

D. *Que dites-vous de ceux qui ne prient Dieu que des lèvres ?*

R. Si c'est par négligence qu'ils sont *inattentifs*, loin de servir Dieu, ils l'offensent.

D. *Qu'est-ce que prier avec confiance ?*

R. C'est prier avec une ferme assurance que Dieu nous écoutera, parce qu'il est bon.

D. *Qu'est-ce que prier avec une intention pure ?*

R. C'est rapporter nos prières à la gloire de Dieu et à notre salut éternel.

D. *Qu'est-ce que prier avec persévérance ?*

R. C'est ne pas se lasser de prier.

LEÇON III.

De l'Oraison dominicale.

D. *Quelle est la meilleure prière que nous puissions faire à Dieu ?*

R. C'est le *Pater*, que nous appelons

l'*Oraison dominicale* ou l'Oraison du Seigneur.

D. *Récitez l'oraison dominicale.*

R. Pater noster, etc. *Voyez les prières à la fin.*

D. *Récitez-la en français.*

R. Notre Père, etc. *Voyez les prières à la fin.*

D. *A qui parlons-nous quand nous disons le* Pater ?

R. Nous parlons à Dieu.

D. *Pourquoi l'appelons-nous notre Père ?*

R. Parce qu'il nous a créés, et parce qu'il nous a adoptés pour ses enfans.

D. *Pourquoi disons-nous* : Notre Père qui êtes dans les cieux ? *Dieu n'est-il pas partout ?*

R. Oui, Dieu est partout. Il est sur la terre, dans le ciel et en tous lieux.

D. *Pourquoi donc dites-vous*, Qui êtes dans les cieux ?

R. Parce que le ciel est le lieu où Dieu se découvre à ses enfans dans toute sa gloire.

D. *Pourquoi disons-nous* Notre Père, *et non pas* Mon Père ?

R. Pour montrer que tous les chrétiens sont frères.

D. *Que demandez-vous par ces paroles* Que votre nom soit sanctifié ?

R. Nous demandons que Dieu soit con-

nu, aimé et servi de tout le monde, et de nous en particulier.

D. *Que demandons-nous par ces paroles*, Que votre règne arrive ?

R. Nous prions Dieu de régner dans nos cœurs par sa grâce, et de nous faire régner un jour avec lui dans sa gloire.

D. *Que demandons-nous par ces paroles*, Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel ?

R. Nous demandons la grâce de faire en toutes choses la volonté de Dieu, aussi promptement que les saints et les anges la font dans le ciel.

D. *Que demandons-nous par ces paroles*, Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ?

R. Nous demandons à Dieu ce qui nous est nécessaire chaque jour pour la vie de l'âme et du corps.

D. *Que nous apprend cette demande que nous faisons à Dieu*, Et nous pardonnez nos offenses ?

R. Elle nous apprend que nous offensons Dieu tous les jours, et que nous avons besoin de lui demander continuellement pardon.

D. *Que demandons-nous par ces paroles*, Pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?

R. Nous demandons à Dieu qu'il nous

pardonne nos péchés selon que nous pardonnons aux autres.

D. *Que demandons-nous par ces paroles*, Et ne nous laissez pas succomber à la tentation?

R. Nous prions Dieu de nous préserver des tentations, ou de nous faire la grâce de les surmonter.

D. *Que demandons-nous par ces paroles*, Mais délivrez-nous du mal?

R. Nous demandons d'être préservés de toutes sortes de maux, soit de l'âme, soit du corps.

LEÇON IV.

De la Salutation angélique, et de l'Invocation des Saints.

D. *Quelle prière avez-vous coutume de dire après le* Pater?

R. L'*Ave Maria*, prière que nous adressons à la sainte Vierge.

D. *Récitez l'*Ave Maria *en latin.*

R. Ave Maria, etc. *Voyez les prières.*

D. *Récitez-le en français.*

R. Je vous salue, Marie, etc. *Voyez les prières.*

D. *Pourquoi appelez-vous l'*Ave Maria *la salutation angélique?*

R. Parce qu'elle commence par les paroles dont se servit l'ange Gabriel quand il vint annoncer à la sainte Vierge qu'elle serait mère de Dieu,

D. *Quelles sont les paroles que l'ange Gabriel adressa à la sainte Vierge ?*

R. Celles-ci : Je vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes.

D. *De qui sont les paroles suivantes :* Le fruit de vos entrailles est béni ?

R. Ce sont les paroles de sainte Elisabeth, qui les dit à la sainte Vierge quand elle en fut visitée.

D. *Qui a composé la seconde partie de l'*Ave Maria *?*

R. C'est l'Eglise.

D. *A quoi faut-il penser principalement en disant l'*Ave Maria *?*

R. Il faut penser premièrement au mystère de l'incarnation ; secondement, à la profonde humilité et à la pureté parfaite de la sainte Vierge ; troisièmement, au grand secours que nous recevons par ses prières.

D. *Est-il bon et utile de prier les saints ?*

R. Il est très-bon et très-utile de les prier.

D. *Priez-vous les saints comme vous priez Dieu ?*

R. Non : nous prions Dieu de nous donner les choses qui nous sont nécessaires, et nous prions les saints de nous les obtenir de Dieu.

LEÇON V.

Des Sacremens en général.

D. *Qu'est-ce qu'un sacrement ?*

R. Un sacrement est un signe sensible institué par notre Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

D. *Pourquoi dites-vous qu'un sacrement est un* signe ?

R. Parce qu'il signifie ou représente la grâce invisible que nous y recevons.

D. *Qu'entendez-vous quand vous dites que ce signe est* sensible ?

R. J'entends que ce signe tombe sous nos sens.

D. *Combien y a-t-il de sacremens ?*

R. Il y en a sept : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. *Quelle différence remarquez-vous entre les sacremens ?*

R Il y a des sacremens qu'on ne peut recevoir qu'une fois, et d'autres que l'on peut recevoir plusieurs fois : il y en a qu'on appelle sacremens des morts, et d'autres qu'on appelle sacremens des vivans.

D. *Quels sont les sacremens qu'on ne peut recevoir qu'une fois ?*

R. Il y en a trois : le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

D. Pourquoi ne peut-on les recevoir qu'une fois ?

R. Parce qu'ils impriment dans l'âme un caractère ineffaçable.

D. Qu'appelez-vous sacremens des morts ?

R. Ceux qu'on peut recevoir sans être en état de grâce, et par lesquels on est mis en cet état si on y apporte les dispositions nécessaires.

D. Qu'appelez-vous sacremens des vivans ?

R. Ceux qu'on ne doit point recevoir si l'on n'est pas en état de grâce.

D. Quels sont les sacremens des morts ?

R. Le Baptême et la Pénitence.

D. Quels sont les sacremens des vivans ?

R. La Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

LEÇON VI.

Du Baptême.

D. Qu'est-ce que le Baptême ?

R. Le Baptême est un sacrement qui nous fait chrétiens, enfans de Dieu et de l'Eglise.

D. Comment donne-t-on le Baptême ?

R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de la personne que l'on baptise, et l'on dit en même temps ces paroles : *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*, avec l'intention de faire ce que l'Eglise fait en baptisant.

D. *Que fait le Baptême dans celui qui est baptisé ?*

R. Il efface le péché originel, ainsi que les autres péchés que le baptisé peut avoir commis depuis sa naissance, s'il a atteint l'âge de raison.

D. *Le Baptême est-il nécessaire au salut ?*

R. Oui : le baptême est absolument nécessaire.

D. *Ceux qui sont en âge de raison ne peuvent-ils pas suppléer au défaut du Baptême, lorsqu'il ne leur est pas possible de le recevoir ?*

R. Ils y peuvent suppléer, ou par le martyre, ou par un parfait amour de Dieu, pourvu qu'ils aient le désir de recevoir le Baptême.

D. *Toute personne peut-elle baptiser ?*

R. Oui, en cas de nécessité.

D. *A quoi s'oblige celui qui reçoit le Baptême?*

R. Il s'oblige à croire et à professer la doctrine de Jésus-Christ.

D. *A quoi s'oblige-t-il encore ?*

R. A renoncer au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

D. *Comment s'y oblige-t-il ?*

R. Par la promesse expresse qu'il en fait avant de recevoir le baptême.

D. *Qu'appelez-vous* pompes du démon ?

R. J'appelle pompes du démon, les vanités et l'éclat trompeur du monde.

D. *Qu'appelez-vous* œuvres du démon ?

R. J'appelle œuvres du démon, les péchés et les maximes corrompues du monde.

LEÇON VII.

De la Confirmation.

D. *Qu'est-ce que la confirmation ?*

R. La Confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit et nous rend parfaits chrétiens.

D. *Ne recevons-nous pas le Saint-Esprit dans le Baptême ?*

R. Oui : mais dans la Confirmation, nous le recevons avec une plus grande abondance de grâces.

D. *Comment la Confirmation nous rend-elle parfaits chrétiens ?*

R. En augmentant en nous la grâce du Baptême, et en nous donnant la force de confesser Jésus-Christ.

D. *Qui est le ministre de ce sacrement ?*

R. C'est l'évêque.

D. *Que fait l'évêque en donnant la Confirmation ?*

R. Il impose les mains sur ceux qu'il confirme, et il invoque le Saint-Esprit, afin qu'il descende sur eux avec tous ses dons.

D. *De quelle matière se sert l'évêque dans la Confirmation ?*

R. Du saint-chrême.

D. *Qu'est-ce que le saint-chrême ?*

R. De l'huile d'olive mêlée de baume, et consacrée par l'évêque le jeudi saint.

D. *Que fait l'évêque avec le saint-chrême sur celui qui est confirmé ?*

R. Il lui en fait une onction en forme de croix sur le front.

D. *En quelles dispositions faut-il recevoir le sacrement de Confirmation ?*

R. Il faut être instruit des principaux mystères de la foi, et être en état de grâce.

D. *Est-il nécessaire de recevoir le sacrement de Confirmation pour être sauvé ?*

R. Non; mais on pécherait si on manquait à le recevoir par mépris ou par négligence.

LEÇON VIII.

Du Sacrement de l'Eucharistie.

D. *Qu'est-ce que le sacrement de l'Eucharistie ?*

R. L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

D. *Que met-on d'abord sur l'autel et dans le calice : n'est-ce pas du pain et du vin ?*

R. Oui; et c'est toujours du pain et

du vin, jusqu'à ce que le prêtre prononce les paroles de la consécration.

D. *Qu'arrive-t-il par ces paroles ?*

R. Le pain est changé au corps, et le vin est changé au sang de notre Seigneur.

D. *Ne reste-t-il rien du pain et du vin ?*

R. Il n'en reste que les espèces.

D. *Qu'appelez-vous les espèces du pain et du vin ?*

R. Ce qui paraît à nos sens, comme la couleur, la figure et le goût.

D. *N'y a-t-il que le corps de notre Seigneur sous l'espèce du pain ?*

R. Il y a, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité ; parce que tout cela est inséparable.

D. *Et sous l'espèce du vin ?*

R. Jésus-Christ y est tout entier comme sous l'espèce du pain.

D. *Quand on divise les espèces du pain ou du vin, Jésus-Christ est-il divisé ?*

R. Non ; Jésus-Christ demeure tout entier sous chaque partie de l'espèce divisée.

D. *Jésus-Christ quitte-t-il les cieux pour venir dans l'Eucharistie ?*

R. Non : il demeure toujours à la droite de Dieu son père, jusqu'à ce qu'il vienne à la fin du monde, en grande majesté, juger les vivans et les morts.

D. *Faut-il adorer le corps et le sang de Jésus-Christ dans l'Eucharistie ?*

R. Oui, sans aucun doute ; parce que ce corps et ce sang sont inséparablement unis à la divinité.

LEÇON IX.

Du saint Sacrifice de la Messe.

D. *Qu'est-ce que le sacrifice de la messe ?*

R. C'est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, offerts sur nos autels sous les espèces du pain et du vin pour représenter et continuer le sacrifice de la croix.

D. *Pourquoi dites-vous que le sacrifice de la messe est offert pour représenter le sacrifice de la croix ?*

R. Parce que l'action par laquelle Jésus-Christ est rendu présent et est offert sur nos autels, est une vive représentation de la mort qu'il a souffert sur la croix.

D. *Quelle est l'action par laquelle Jésus-Christ est rendu présent et est offert sur nos autels ?*

R. C'est la consécration du corps de Jésus-Christ sous l'espèce du pain, et de son sang sous l'espèce du vin.

D. *Pourquoi dites-vous que cette action est une vive représentation de la mort que Jésus Christ a souffert sur la croix ?*

R. Parce qu'en disant séparément avec

Jésus-Christ, *Ceci est mon corps, ceci est mon sang*, on représente la mort violente que Jésus-Christ a soufferte par la séparation de son corps et de son sang.

D. *Pourquoi dites-vous que le saint sacrifice de la messe est offert pour continuer le sacrifice de la croix ?*

R. Parce que la messe est le même sacrifice que celui de la croix ; c'est le même Jésus-Christ qui est offert et qui s'offre lui-même sur nos autels, comme il s'est offert sur la croix.

D. *N'y a-t-il aucune différence entre ces deux sacrifices ?*

R. Toute la différence consiste dans la manière d'offrir.

D. *Expliquez cela.*

R. Jésus-Christ s'est offert sur la croix en répandant son sang et mourant pour nous ; au lieu que sur nos autels il ne meurt plus, mais il offre la mort qu'il a soufferte et le sang qu'il a répandu.

LEÇON X.

Suite du saint Sacrifice de la Messe.

D. *Que doit-on faire en assistant au saint sacrifice ?*

R. Contempler Jésus-Christ mourant, comme si on était sur le Calvaire, et se

pénétrer de douleur et d'amour au souvenir de sa mort.

D. *Que doit-on faire encore ?*

R. Offrir, avec l'Eglise, Jésus-Christ à Dieu par les mains du prêtre.

D. *A quelles fins l'Eglise offre-t-elle ce sacrifice ?*

R. Pour adorer Dieu, pour l'appaiser, pour lui demander ses grâces, pour le remercier de ses bienfaits.

D. *A qui offre-t-on ce sacrifice ?*

R. A Dieu seul.

D. *Pourquoi y fait-on mémoire des saints qui sont avec Dieu ?*

R. Pour montrer qu'ils ont été sanctifiés par la victime qu'on offre.

D. *Ne fait-on pas aussi mémoire des âmes des morts qui ne sont pas encore dans le ciel?*

R. On en fait aussi mémoire, afin de tout unir dans ce sacrifice.

D. *Ces âmes reçoivent-elles quelque soulagement par ce sacrifice ?*

R. Oui, elles en reçoivent un très-grand soulagement.

D. *Pourquoi ?*

R. Parce que Jésus-Christ qu'on y offre est la commune propitiation de tout le genre humain.

LEÇON XI.

De la Communion.

D. *Pourquoi Jésus-Christ se présente-t-il à nous sous les espèces du pain et du vin ?*

R. Pour nous montrer qu'il est notre nourriture spirituelle.

D. *Où recevons-nous cette nourriture spirituelle ?*

R. Dans la communion.

D. *Que recevons-vons donc dans la communion ?*

R. Le propre corps de Jésus-Christ, et Jésus-Christ lui-même tout entier.

D. *Dites en peu de mots, quels sont les effets d'une bonne communion ?*

R. Elle nous unit à Jésus-Christ ; elle soutient et augmente en nous la vie de la grâce ; elle affaiblit nos passions ; elle nous est un gage de la résurrection glorieuse.

D. *En quel temps est-on obligé de communier sacramentellement ?*

R. L'Eglise oblige de communier au moins une fois l'année, dans la quinzaine de Pâques ; mais on ne doit pas se contenter de cette seule communion.

D. *Y a-t-il d'autres occasions où l'on soit obligé de communier sacramentellement ?*

R. Oui : quand on est en péril de mort.

D.

D. *Peut-on communier plusieurs fois en un jour.*

R. Non.

LEÇON XII.

Des dispositions nécessaires pour bien communier, et de ce qu'il faut faire avant la Communion.

D. *Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien communier?*

R. Il y en a de deux sortes : les unes regardent l'âme, les autres regardent le corps.

D. *En quoi consistent les dispositions de l'âme?*

R. A être en paix avec Dieu, et à vivre dans la charité avec le prochain.

D. *Qu'appelez-vous être en paix avec Dieu?*

R. Etre en état de grâce, c'est-à-dire, être exempt au moins de tout péché mortel.

D. *Est-ce un grand mal de communier en état de péché mortel?*

R. C'est le péché de Judas, et un horrible sacrilége.

D. *Qu'est-ce que vivre dans la charité avec le prochain?*

R. C'est vivre avec le prochain dans un esprit d'union, ou se réconcilier sincèrement avec lui, s'il y avait auparavant entre lui et nous de l'inimitié.

D. *Quelles sont les dispositions qui regardent le corps ?*

R. Il faut être à jeun, c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit.

LEÇON XIII.

Ce qu'il faut faire quand on est près de communier, et dans la Communion même.

D. *Que faut-il faire quand on est près de communier ?*

R. Il faut premièrement entendre, avec une dévotion particulière, la messe à laquelle on désire de communier.

D. *Il est donc à propos d'entendre la messe, et de communier à celle qu'on entend ?*

R. Oui, autant qu'il se peut, et c'est l'esprit de l'Eglise.

D. *Que faut-il faire encore ?*

R. Il faut faire, avec toute la dévotion possible, des actes de foi, d'adoration, d'humilité, de contrition, d'espérance, d'amour et de désir.

D. *Faites un acte de foi.*

R. Mon Seigneur Jésus-Christ, je crois fermement que je vais recevoir par la communion, votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité; je le crois, parce que vous l'avez dit, et je suis prêt à donner ma vie pour soutenir cette vérité.

D. *Faites un acte d'adoration.*

R. Mon Sauveur et mon Dieu, je vous adore dans la sainte Eucharistie, où vous êtes caché pour mon amour; je reconnais mon entière dépendance, et vous rends hommage comme à mon créateur, de qui je tiens tout ce que je suis et tout ce que je possède.

D. *Faites un acte d'humilité.*

R. Mon Seigneur Jésus-Christ, comment puis-je approcher de vous, après vous avoir tant offensé! Non, je ne mérite pas que vous entriez dans mon cœur; le nombre et la grandeur de mes péchés m'en rendent indigne; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

D. *Faites un acte de contrition.*

R. Mon Dieu, j'ai une extrême douleur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît: je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence.

D. *Faites un acte d'espérance.*

R. O mon aimable Sauveur! j'espère de votre bonté infinie, que, lorsque j'aurai le bonheur de vous recevoir, vous sanctifierez mon âme, vous purifierez mon corps, et

vous me remplirez de vos grâces et de votre amour.

D. *Faites un acte d'amour de Dieu.*

R. O mon divin Jésus, qui m'avez aimé jusqu'à mourir pour me racheter, et jusqu'à me nourrir de votre chair adorable! je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses; je veux vivre et mourir dans votre saint amour.

D. *Faites un acte de désir.*

R. Venez, o mon divin Jésus! venez prendre possession de mon cœur; je souhaite avec impatience de m'unir à vous.

D. *Que faut-il encore observer quand on va communier?*

R. Il faut être modeste et décemment vêtu, mais sans affectation.

D. *Que faut-il faire en recevant la sainte hostie?*

R. Il faut tenir la tête droite et ferme, évitant de la retirer en arrière, crainte d'accident.

LEÇON XIV.

De ce qu'il faut faire après la Communion.

D. *Que faut-il faire après la communion?*

R. Il faut faire des actes intérieurs de remercîment, d'offrande, d'amour, de demande; et prier pour nous-mêmes, et

pour tous ceux qui ont droit à nos prières.

D. *Faites un acte de remercîment.*

R. Mon Seigneur Jésus-Christ, je vous remercie, avec tout l'empressement dont mon cœur est capable, de toutes les grâces que vous m'avez faites, et particulièrement de la bonté infinie avec laquelle vous vous êtes donné à moi dans la communion que je viens de faire. Que vous rendrai-je, o mon aimable Sauveur, pour tous les biens que j'ai reçus de vous!

D. *Faites un acte d'offrande?*

R. O mon divin Sauveur, je vous offre toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions, tous mes désirs, toutes mes affections, en un mot, tout ce que je suis et tout ce que je possède; et pour que mon offrande vous soit plus agréable, je vous la fais en vous offrant en même *temps à vous-même vos* mérites infinis.

D. *Faites un acte d'amour après la communion.*

R. O mon aimable Sauveur, je vous aime avec toute l'ardeur dont mon cœur est capable! embrasez, enflammez, consumez mon cœur de votre divin amour.

D. *Faites un acte de demande.*

R. Mon Dieu, je vous demande avec instance toutes les grâces dont j'ai besoin

pour vivre selon votre sainte loi. Faites surtout que je demeure toujours uni à vous par les liens sacrés de votre amour.

D. *Que faut-il faire le reste du jour où l'on a communié ?*

R. Il faut le passer en actions de grâces, et, autant qu'il se peut, dans le recueillement et les pratiques de piété.

LEÇON XV.

Du Sacrement de Pénitence.

D. *Qu'est-ce que la pénitence ?*

R. La Pénitence est un sacrement qui remet les péchés commis après le baptême.

D. *Quel est, dans le sacrement de Pénitence, le signe sensible de la grâce invisible ?*

R. C'est principalement l'absolution que le prêtre prononce, et qui signifie l'absolution intérieure et la rémission des péchés que nous recevons dans ce sacrement.

D. *Qui peut administrer le sacrement de Pénitence ?*

R. Tout prêtre approuvé pour entendre les confessions.

D. *Quelles sont les autres parties du sacrement de Pénitence ?*

R. Il y en a trois : la contrition, la confession et la satisfaction.

LEÇON XVI.

De la Contrition en général.

D. *Qu'est-ce que la contrition ?*

R. La contrition est une douleur d'avoir offensé Dieu, avec une ferme résolution de ne plus l'offenser.

D. *Quelles sont les qualités d'une bonne contrition ?*

R. Il y en a trois : la contrition doit être surnaturelle, universelle et souveraine.

D. *Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être* surnaturelle ?

R. J'entends que la contrition doit être excitée en nous par le Saint-Esprit, et par les motifs que la foi nous fournit.

D. *Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être* universelle ?

R. J'entends que la contrition doit s'étendre à tous nos péchés, au moins mortels, sans en excepter un seul.

D. *Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être* souveraine ?

R. J'entends qu'il faut être plus affligé d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui peuvent nous arriver.

LEÇON XVII.

De la Contrition parfaite et de l'Attrition.

D. *Combien y a-t-il de sortes de contritions ?*

R. Il y en a de deux sortes : la contrition

parfaite et la contrition imparfaite, que l'on appelle *attrition*.

D. *Qu'est-ce que la contrition parfaite ?*

R. C'est la douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché lui déplaît.

D. *Quel est l'effet de la contrition parfaite ?*

R. C'est qu'étant jointe au vœu du sacrement, elle réconcilie par elle-même avec Dieu.

D. *Qu'est-ce que la contrition imparfaite ?*

R. C'est la douleur d'avoir offensé Dieu, causée communément par la laideur du péché ou par la crainte des peines de l'enfer.

D. *La contrition imparfaite réconcilie-t-elle par elle-même le pécheur avec Dieu ?*

R. Non ; mais elle le dispose à recevoir la grâce de la justification dans le sacrement de Pénitence.

D. *Que doit renfermer la contrition imparfaite, pour qu'elle dispose le pécheur à recevoir la grâce de la justification dans le sacrement de Pénitence ?*

R. Elle doit renfermer trois choses.

D. *Quelle est la première ?*

R. La résolution sincère de ne plus pécher.

D. *Quelle est la seconde ?*

R. L'espérance du pardon.

D. *Quelle est la troisième ?*

R. Un commencement d'amour de Dieu, comme source de toute justice.

LEÇON XVIII.

De la Confession.

D. *Qu'est-ce que la confession ?*

R. La confession est une accusation de tous les péchés que l'on a commis, faite à un prêtre approuvé, pour en recevoir l'absolution.

D. *Est-il nécessaire de déclarer tous ses péchés ?*

R. Oui : et si l'on cachait volontairement quelque péché mortel, on commettrait un sacrilége.

D. *Ne faut-il pas dire aussi les circonstances ?*

R. Oui : il y a des circonstances qu'il est nécessaire de déclarer.

D. *Qu'elles sont les circonstances qu'il est nécessaire de déclarer ?*

R. Celles qui changent l'espèce du péché, et celles qui l'aggravent notablement.

D. *Faut-il dire aussi combien de fois on a commis le même péché ?*

R. Oui ; parce que chaque fois qu'on y est retombé on a commis un nouveau péché.

D. *Si l'on oublie un péché mortel, la confession est-elle nulle ?*

R. Si l'oubli est criminel, la confession est nulle, il faut la refaire ; s'il n'est pas criminel, il suffit de s'accuser, dans la prochaine confession, du péché oublié.

LEÇON XIX.

De l'examen de conscience qu'il faut faire avant de se confesser.

D. *Que faut-il faire avant de se confesser ?*

R. Il faut examiner sa conscience.

D. *Qu'est-ce que l'examen de conscience ?*

R. C'est une recherche exacte des péchés que l'on a commis.

D. *Cet examen est-il nécessaire ?*

R. Oui ; parce qu'on ne peut avoir regret de ses péchés, ni les confesser entièrement, si on ne s'est pas appliqué à les connaître.

D. *Comment faut-il faire cet examen ?*

R. Il faut premièrement demander à Dieu ses lumières pour connaître nos fautes, et la grâce de les détester.

D. *Que faut-il faire ensuite ?*

R. Il faut rechercher en quoi l'on a péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions, contre les commandemens de Dieu et de l'Eglise, et contre les devoirs de son état.

D. *Avec quel soin et quelle diligence faut-il examiner sa conscience ?*

R. Avec le même soin et la même diligence qu'on a coutume d'apporter aux affaires les plus importantes.

D. *Que faut-il faire après avoir examiné sa conscience ?*

R. Il faut s'exciter au regret d'avoir offensé Dieu, et faire un ferme propos de ne plus l'offenser.

D. *Comment exprimez-vous ce regret et ce ferme propos ?*

R Mon Dieu, j'ai une extrême douleur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît : je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence.

LEÇON XX.

De la manière de se confesser.

D. *Comment faut-il se confesser ?*

R. Il faut se mettre à genoux, demander la bénédiction du prêtre, en disant : *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché ;* ou en latin : *Benedic mihi, pater, quia peccavi ;* réciter le *confiteor* jusqu'au *meâ culpâ*, dire depuis quel temps on ne s'est pas confessé, et s'accuser ensuite de tous ses péchés.

D. *Que faut-il faire ensuite ?*

R. Il faut écouter attentivement ce que le prêtre nous dit; et s'il ne nous trouve pas suffisamment disposés pour recevoir l'absolution, se soumettre à son jugement avec humilité, puis achever le *confiteor* et faire un acte de contrition.

LEÇON XXI.

De la Satisfaction.

D. *Qu'est-ce que la satifaction ?*

R. C'est la réparation de l'injure que nous avons faite à Dieu, et du tort que nous avons fait au prochain.

D. *Qu'est-ce qui donne le prix à nos satisfactions ?*

R. La satisfaction de Jésus-Christ, qui est infinie, à laquelle nous unissons les nôtres comme nous pouvons.

D. *Quelles sont les œuvres qu'on appelle satisfactoires ?*

R. Les œuvres que le prêtre nous impose en pénitence, comme sont principalement, la prière, l'aumône et le jeûne, qui comprend les austérités et toutes les privations de ce qui agrée à la nature.

D. *Qu'est-ce que satisfaire au prochain ?*

R. C'est lui rendre ce qu'on lui a ôté; son bien, si on l'a dérobé; son honneur, si on l'a calomnié, ou qu'on ait blessé en quelque manière sa réputation. D.

D. *Comment faut-il satisfaire au prochain quand on l'a offensé ?*

R. Il faut lui faire réparation, et se réconcilier avec lui.

D. *Que dites-vous de celui qui ne veut pas satisfaire ?*

R. Sa confession lui est inutile.

D. *Qu'arrivera-t-il à ceux qui, étant réconciliés avec Dieu par le sacrement de Pénitence, n'auront pas suffisamment satisfait pour leurs péchés en cette vie ?*

R. Ils satisferont en l'autre par des peines bien plus rigoureuses.

D. *Où souffriront-ils ces peines ?*

R. Dans le purgatoire.

LEÇON XXII.

Des Indulgences.

D. *Qu'est-ce que la foi nous enseigne sur les indulgences ?*

R. Que l'Eglise a reçu de Jésus-Christ le pouvoir de les accorder, et que l'usage en est très-salutaire au peuple chrétien.

D. *Pourquoi les indulgences sont-elles si salutaires ?*

R. Parce qu'elles sont établies pour relâcher la rigueur des peines temporelles dues au péché.

D. *Est-ce l'intention de l'Eglise de nous décharger, par les indulgences, de l'obligation de satisfaire à Dieu ?*

R. Non : l'esprit de l'Eglise est, au contraire, de n'accorder les indulgences qu'à ceux qui se mettent en devoir de satisfaire, de leur côté, à la justice divine.

D. *A quoi nous servent donc les indulgences ?*

R. Elles nous servent beaucoup en toutes manières, puisque nous avons toujours sujet de croire que nous sommes bien éloignés d'avoir satisfait selon nos obligations.

D. *Quelle est la meilleure disposition pour bien gagner les indulgences ?*

R. C'est de faire le mieux que l'on peut ce qui est prescrit pour les gagner, et d'en attendre l'effet de la miséricorde de Dieu, qui seul connaît le secret des cœurs.

D. *Sur quoi sont fondées les indulgences ?*

R. Sur les satisfactions de Jésus-Christ et des saints.

D. *Qui a le pouvoir de donner des indulgences ?*

R. Le Pape dans toute l'Eglise, et les évêques dans leurs diocèses, avec les limitations que l'Eglise y a apportées.

LEÇON XXIII.

De l'Extrême-Onction.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

R. L'Extrême-Onction est un sacrement

établi pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. *Quels sont les effets de l'Extrême-Onction ?*

R. 1.° Elle achève de nous purifier de nos péchés ; 2.° elle nous fortifie contre les efforts du démon à l'heure de la mort ; 3.° elle nous rend la santé du corps, si Dieu le juge plus utile à notre salut.

D. *Quand faut-il recevoir l'Extrême-Onction ?*

R. Lorsqu'on est dangereusement malade, mais sans attendre à l'extrémité.

D. *Que faut-il faire pour bien recevoir ce sacrement ?*

R. Il faut, 1.° se mettre en état de grâce ; 2.° s'exciter à une grande confiance en la miséricorde de Dieu ; 3.° avoir une entière résignation à sa volonté.

D. *Que faut-il faire après avoir reçu l'Extrême-Onction ?*

R. Il faut remercier Dieu de la grâce qu'il nous a fait, et ne plus penser qu'à lui et à l'éternité.

LEÇON XXIV.

De l'Ordre.

D. *Qu'est-ce que l'Ordre ?*

R. L'Ordre est un sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiasti-

ques, et la grâce pour les exercer saintement.

D. *Qui sont ceux qui peuvent conférer ce sacrement?*

R. Les évêques seuls.

D. *En quelles dispositions faut-il le recevoir?*

R. Premièrement, il faut être appelé de Dieu au ministère ecclésiastique; secondement, n'avoir en vue que la gloire du Seigneur et le salut du prochain; troisièmement, être irréprochable dans ses mœurs; quatrièmement, être en état de grâce.

LEÇON XXV.

Du Mariage.

D. *Qu'est-ce que le Mariage?*

R. Le Mariage est un sacrement qui donne à ceux qui se marient la grâce de vivre ensemble chrétiennement, et d'élever leurs enfans selon Dieu.

D. *Que signifie ce sacrement?*

R. Il signifie l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise.

D. *Cette union du mari et de la femme est-elle indissoluble?*

R. Oui : elle est indissoluble, comme celle de Jésus-Christ avec son Eglise.

D. *En quoi consistent les obligations du Mariage ?*

R. A vivre dans l'union et la charité, à supporter les peines du mariage avec patience, et à donner une bonne et sainte éducation aux enfans.

D. *Quelles sont les manières défectueuses d'entrer dans le Mariage ?*

R. Les principales sont d'y entrer, 1.° sans examiner la volonté de Dieu, et sans connaître les obligations du mariage; 2.° avec des intentions opposées à la sainteté de cet état; 3.° contre la juste volonté des parens.

D. *Comment doit-on se disposer à recevoir le sacrement de Mariage ?*

R. On doit s'y disposer par une sainte confession et une sainte communion; par des prières et des aumônes, et en vivant dans une grande retenue.

D. *En quel temps doit-on se confesser et communier à cette intention ?*

R. On le doit faire quelques jours avant la célébration du mariage.

FIN.

FORMULES DE PRIÈRES.

PRIERES DU MATIN.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le, et remercions-le de tous ses bienfaits.

Dieu tout-puissant, qui nous avez créés à votre image, et qui nous avez fait capables de vous aimer et de vous posséder éternellement, nous vous adorons en toute humilité comme le souverain Seigneur de toutes choses. Nous espérons en vous, parce que vous êtes bon. Nous vous aimons de tout notre cœur, parce que vous êtes souverainement aimable.

O Dieu, qui avez tout en votre puissance, nous reconnaissons que nous n'avons rien qui ne vienne de vous. Nous ne cesserons de publier vos miséricordes et de vous remercier de tous vos bienfaits, surtout de nous avoir éclairés de la vraie foi, en nous plaçant dans le sein de votre véritable Eglise, et de nous avoir préservés de tout fâcheux accident durant cette nuit.

Pensons aux péchés que nous commettons le plus souvent ; prévoyons les occasions qui nous font plus ordinairement offenser Dieu, et prenons la résolution d'éviter telle occasion, telle faute en particulier.

Pause.

Demandons à Dieu la grâce de ne plus l'offenser, et offrons-lui toutes les actions de cette journée.

Seigneur, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous par votre puissance, afin que durant cette journée nous ne commettions aucun péché; mais que toutes nos pensées, nos paroles et nos actions, étant conduites par votre grâce, ne tendent qu'à l'accomplissement de votre sainte loi; par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pour obtenir de Dieu toutes ses grâces, adressons-lui la prière que Notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseignée.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation: mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Prions la bienheureuse Vierge Marie d'intercéder pour nous auprès de Dieu.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Ranimons notre foi en récitant le symbole.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que la sainte Vierge, les saints Anges et tous les Saints intercèdent pour nous auprès de notre Seigneur Jésus-Christ.

Que le Seigneur tout-puissant dirige toutes nos actions et les rende conformes à sa sainte volonté; qu'il nous préserve de tout mal; qu'il nous conduise à la vie éternelle, et que, par sa miséricorde, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.

PRIERES DU SOIR.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le, et remercions-le de tous ses bienfaits.

Nous vous adorons, o mon Dieu! qui êtes ici présent, nous vous louons, nous vous aimons et

vous reconnaissons comme le père des miséricordes et la source de tout bien ; nous vous rendons grâces, de tout notre cœur, de tous vos bienfaits, et en particulier de ceux que nous avons reçus aujourd'hui de votre bonté infinie.

Demandons l'assistance du Saint-Esprit pour connaître et détester nos péchés.

Esprit-Saint, répandez dans notre âme les rayons de votre lumière, et faites-nous connaître le nombre et la griéveté de nos fautes ; brûlez notre cœur du feu de votre amour, afin que nous détestions nos péchés, et que nous ressentions une vive douleur de les avoir commis.

Examinons notre conscience sur les fautes que nous avons commises aujourd'hui par pensées, par paroles, par actions, par omissions, contre Dieu, contre le prochain, contre nous-mêmes ; et arrêtons-nous en particulier aux péchés que nous commettons plus souvent.

Pause.

Témoignons à Dieu notre regret de l'avoir offensé.

Mon Dieu, nous vous demandons très-humblement pardon et miséricorde, par Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Nous avons un extrême regret de vous avoir offensé. Nous détestons nos péchés, parce qu'ils vous déplaisent, et que vous êtes infiniment bon. Nous promettons, moyennant votre sainte grâce, de ne plus y retomber, d'en éviter les occasions, et d'en faire pénitence.

Mon Dieu, ne nous traitez pas selon nos iniquités, et ne nous punissez pas comme nous l'avons mérité par nos offenses ; mais faites paraître sur

nous les effets de votre ineffable miséricorde. Corrigez nos mauvaises inclinations ; délivrez-nous de tout péché ; préservez-nous d'une mort imprévue, et accordez-nous la grâce de faire pénitence et de mourir dans votre amour. Ainsi soit-il.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur nostrî omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos

æternam.
Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.
Amen.

péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés.
Ainsi soit-il.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ; panem nostrum quotidianum da nobis hodiè, et dimitte nobis debitanostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine, passus sub Pontio-Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus, descendit ad inferos; tertiâ die resurrexit à mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissio-

nem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Grand Dieu, nous vous prions avec instance pour notre saint père le Pape, pour notre Archevêque, pour notre Roi, pour tous ceux qui nous gouvernent et qui nous conduisent, pour nos parens, nos amis et nos ennemis, et généralement pour tous nos frères absens; bénissez-les tous, et conduisez-les dans la voie du salut éternel.

Nous vous prions aussi, Seigneur, pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes qui souffrent dans le purgatoire. Accordez-leur la rémission de tous leurs péchés, et faites-les entrer dans le séjour du bonheur, après lequel elles ont toujours soupiré. Nous vous le demandons par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Demandons à Dieu la grâce de ne commettre aucun péché durant cette nuit.

Mon Dieu, faites que nous nous tenions toujours sur nos gardes, et que nous veillions sans cesse, parce que le démon, notre ennemi, tourne autour de nous comme un lion rugissant pour nous dévorer. Donnez-nous la force de lui résister et de demeurer fermes dans la foi.

Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, priez pour nous. Saints Anges gardiens, veillez autour de nous. Saints et Saintes, intercédez pour nous.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux, Père, Fils et Saint-Esprit, nous donne une nuit tranquille et une heureuse fin. Ainsi soit-il.